



**A WISE MAN  
FROM THE  
BELOVED LAND**



Ce travail a bénéficié du soutien du LabEx ARCHIMEDE au titre du programme « Investir l'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01.

ISSN 2102-6637



Mounir Habachy et Frédéric Servajean (éd.)

**CEN<sub>i</sub>M 34** **A WISE MAN FROM THE BELOVED LAND**



**CEN<sub>i</sub>M 34**

Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne »

Montpellier 2023

# **A WISE MAN FROM THE BELOVED LAND**

RECUEIL D'ÉTUDES DÉDIÉES AU PROFESSEUR  
**ALY OMAR ABDALLA** PAR SES AMIS, COLLÈGUES ET ÉTUDIANTS

Textes réunis et édités par Mounir Habachy et Frédéric Servajean









Université Paul-Valéry Montpellier 3 – CNRS  
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »  
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

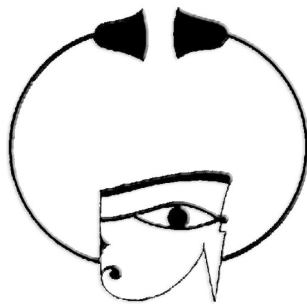
CENiM 34

Cahiers de l'ENiM

*A Wise Man from the Beloved Land*

**Recueil de textes offerts à Aly Omar Abdalla par ses collègues,  
amis et étudiants**

**Textes réunis et édités par Mounir Habachy et Frédéric Servajean**



Montpellier, 2023





Le professeur Aly Omar Abdalla en 1983-1984  
(© N. Strudwick ; les éditeurs remercient chaleureusement le Dr. Nigel Strudwick pour leur avoir transmis cette photographie).



Le professeur Aly Omar Abdalla en 2023.

## Sommaire

- Sommaire .....	i-ii
- Avant-propos .....	iii-iv
- Préface .....	v-vi
- Sydney H. Aufrère	
<i>Retour sur le cobra cracheur Naja nubiae Wüster &amp; Broadley, 2003. Une observation d'aujourd'hui au regard de plusieurs descriptions de la littérature égyptienne et copte d'hier</i> .....	1-32
- Charlène Cassier	
<i>Données économiques et toponymiques du nome Aphroditopolite d'après la documentation grecque du début de l'époque lagide</i> .....	33-44
- Marion Claude et Christophe Thiers	
<i>La stèle funéraire d'Harsiésis, fils de Téos, originaire d'Akhmîm (Karnak Gadaya R-102 + Caire CG 22128)</i> .....	45-53
- Dina El Gabry	
<i>The Anthropoid Outer Coffin of Amenhotep in the Egyptian Museum Cairo (JE 38166; TR 21/6/24/7)</i> .....	55-71
- Mona M.R. El-Sayed	
<i>An Unfinished Donation Stela of Nectanebo I at the Cairo Egyptian Museum (TR 30/8/64/2)</i> .....	73-79
- Hanane Gaber	
<i>Tradition and Innovation: Solar Bark in the Papyrus and the Tomb of Neferrenpet (ii, TT 336)</i> .....	81-88
- Annie Gasse	
<i>Textiles et textes funéraires. Le linceul Louvre E 33171</i> .....	89-110
- Mounir Habachy	
<i>Le « dieu » Philométor et une hypothèse sur le couronnement de quelques rois lagides</i> .....	111-133
- Anthony Leahy	
<i>Two painted wooden stelae attributable to Nag el-Hassaia</i> .....	135-156



## - Bernard Mathieu

*À propos du dieu Onouris de This et de sa parèdre Méhyt : clergé, troupeaux... et procédures judiciaires* ..... 157-218

## - Jérôme Rizzo

*« Son ami bien-aimé (ḥnms=f mry=f) a perpétué son nom ». Au sujet d'une formule de « perpétuation du nom » (s'nh rn) inscrite sur le pseudo-naos de Hori (Vienne AS 186)* ..... 219-230

## - Frédéric Servajean

*Au bord de l'eau ou près des arbres à myrrhe ? À propos des séquences hr / r gs.wy dans les inscriptions pountites d'Hatchepsout : prépositions composées ou syntagmes préposition + nom ?* ..... 231-243

## - Noha Shalaby

*Archaistic Block Statuette JE 36941* ..... 245-257

## - Steven Snape

*"With Love, From Me, To You": A Gifted Memorial Monument at Abydos* ..... 259-266

## - Martin Andreas Stadler

*The Hieroglyphic Inscriptions on the Coffin of Soter (BM EA 6705)* ..... 267-278

## - Helen Strudwick

*A painted shroud fragment in the Fitzwilliam Museum, Cambridge* ..... 279-290

## - Nigel Strudwick

*The Shabti box of Hornefer and Taqait in the Fitzwilliam Museum, Cambridge* .291-326

## Avant-propos

**Q**UEL PLAISIR de rédiger l'avant-propos des mélanges offerts à mon doyen et très cher ami Aly Omar Abdalla ! J'ai rencontré le Professeur Abdalla à la fin des années 80, au début de mes études à la faculté de tourisme et d'hôtellerie de l'université d'Hélouan, où il était déjà fort apprécié de mes collègues de la section anglaise. Tous étaient emportés par son charme et sa gentillesse qui rendaient ses cours d'histoire et d'archéologie gréco-romaine passionnants et accessibles.

Lors de ma nomination comme assistant à la faculté en 1993, j'ai été conduit à mieux le connaître, alors qu'il était vice-doyen. Très vite, j'ai trouvé en lui un patron exemplaire, qui alliait sérieux, rigueur, honnêteté, générosité, modestie et aussi un grand humour, même lorsqu'il se mettait en colère, ce qui pouvait lui arriver souvent !

De son côté, il a rapidement cru en moi, me soutenant constamment lors des nombreux défis professionnels aussi bien que personnels auxquels j'étais confronté. Il m'a toujours inspiré et aidé à prendre les bonnes décisions. J'admirais sa façon de traiter les gens, ses élèves et collègues : toujours accueillant, abordable, souriant, même avec les rares personnes qui ne l'étaient pas avec lui...

Véritable *Sa'idi* d'Assiout, sa générosité est sans égale. Je n'oublierai jamais les nombreuses fois où il m'accueillit dans son bureau pour m'encourager, ou encore les repas chez lui, dans sa maison du Caire ou au bord la mer en été avec sa famille.

Quand j'ai obtenu une bourse d'études en France pour faire mon doctorat, j'hésitais à partir. C'est en grande partie grâce à ses conseils que j'ai décidé de me lancer dans cette expérience enrichissante. Il m'a toujours conseillé en m'incitant à profiter de mon séjour à Montpellier et de cette occasion exceptionnelle de formation en égyptologie : « ce bagage te servira toute ta vie, profite-en au maximum », me disait-il souvent.

Au cours de ce séjour je découvris l'égyptologue Aly Omar Abdalla à travers ses publications dans les grands périodiques d'égyptologie. Mais c'est aussi lui que j'appelais, avec mon Professeur Doha Mostafa, lorsque je traversais des périodes difficiles en France.

C'est à mon retour de Montpellier, alors que je venais d'être nommé maître de conférences à la faculté dont il était le Doyen, que notre vraie amitié s'était nouée. Très vite il me confia de nombreuses charges universitaires administratives, que je n'appréciais pas vraiment mais qui devaient me « préparer pour ma carrière » ultérieure... Je ne comprenais pas très bien comment cet égyptologue éminent pouvait passer autant de temps à gérer ces tâches administratives, avec tant de motivation et d'enthousiasme. Il avait la profonde conviction qu'il était de sa responsabilité d'améliorer le niveau d'enseignement dispensé aux étudiants et aux chercheurs de l'université. Son objectif affirmé était de permettre au plus grand nombre de jeunes chercheurs de la faculté de partir à l'étranger pour compléter leur formation. Il a ainsi permis à la grande majorité de ma génération de se former dans de grandes universités européennes et américaines. Parallèlement, il nous a toujours incités à faire de la recherche, autant que possible, et à publier dans les grands périodiques. En ce qui me concerne, il m'a toujours encouragé à

poursuivre mes recherches en égyptologie et à les publier, en me laissant suffisamment de temps pour me rendre régulièrement à l'Ifao, et pour partir en France afin de m'y consacrer pendant les vacances universitaires.

En 2011, l'année de la retraite du professeur Abdalla, je fus nommé professeur de notre chaire commune des guides touristiques à la faculté. Il m'a soutenu et aidé à assurer au mieux ma nouvelle fonction, grâce à sa grande expérience scientifique et administrative.

Une nouvelle étape de notre amitié commença avec ma nomination comme ministre en 2016. Il continua à me montrer un grand soutien, en participant à plusieurs comités et conseils d'administration du Conseil Suprême des Antiquités et des musées. Je citerai en particulier le comité scientifique des musées qu'il a brillamment présidé, en surveillant l'inauguration d'une dizaine de musées.

Lors de ma carrière, j'ai régulièrement voyagé avec le professeur Abdalla en Égypte et en Europe, notamment à Montpellier, la ville qu'il a découverte avec moi, et qu'il a fini par adorer. Il s'y sent chez lui et en famille, malgré le handicap de la langue qu'il ne maîtrise pas. Cette barrière n'a pas empêché cette amitié de se renforcer avec le temps, c'est pourquoi l'équipe d'égyptologie de l'Université Paul Valéry, Montpellier 3 a décidé de réaliser ces mélanges bien mérités, en gratitude à notre Ami commun, le Professeur Aly Omar Abdalla.

C'est donc un plaisir de lui présenter ce travail qui réunit ses élèves égyptiens, ses amis et collègues de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui tous ont voulu exprimer leur gratitude à ce grand homme qui nous a appris à respecter le travail, à aimer, pardonner et donner sans attendre.

Merci pour tout ce que vous nous avez appris, cher Professeur, lors de votre longue carrière, si riche, scientifiquement, administrativement et, surtout, humainement !

Khaled El-Enany

Ancien Ministre du Tourisme et des Antiquités, Égypte

## Préface

**N**OUS – les éditeurs – n’appartenons ni à la même génération ni au même pays, pourtant nous avons tous deux la même perception du professeur Aly Omar Abdalla : celle d’un homme de très haute stature intellectuelle et morale, d’une grande générosité, qui aurait pu consacrer l’essentiel de son temps à sa propre carrière, à ses propres recherches, ce qu’il ne fit jamais.

Aly Omar Abdalla est né à Gîza un 17 juin 1951. S’il commença ses études en Égypte, c’est surtout à l’Université de Liverpool qu’il devint un égyptologue de renom, sous la direction du professeur A.F. Shore, en rédigeant une thèse qu’il soutint en 1983. Nous connaissons tous ce travail remarquable, publié en 1992, dans la collection *Monographs in Archaeology and Oriental Studies* de Liverpool, sous le titre *Graeco-Roman Funerary Stelae from Upper Egypt*. Aly Omar Abdalla rappelle souvent qu’il eut la chance de suivre à Liverpool les leçons de K.A. Kitchen montrant fièrement le dossier vert où sont conservés les cours d’épigraphie donnés par le maître tous les jeudis.

Après sa soutenance, il devint, en 1984, maître de conférences en égyptologie à la Faculté de Tourisme et d’Hôtellerie de l’Université de Hérouville, et, en 1989, professeur adjoint. Pendant cette période, il publia plusieurs articles dans différentes revues internationales : « An Unusual Private Stela of the Twenty-First Dynasty from Coptos », *JEA* 70, 1984, p. 65-72 ; « Two Wooden Stelae of the Early Saite Epoch in the Cairo Museum », *GöttMisc* 99, 1987, p. 7-12 ; « A Group of Osiris Cloths of the Twenty-First Dynasty in the Cairo Museum », *JEA* 74, 1988, p. 157-164 ; et « Wooden Stelae from the Late Period in the Cairo Museum », *VarAeg* 4, 1988, p. 5-16. Deux autres articles furent publiés avant sa nomination, en 1993, comme professeur d’égyptologie dans la même université : « Shabti Box from the Tomb of Sennedjem, in the Cairo Museum », *Journal of the Faculty of Archaeology, Annual bulletin of Egyptian and Oriental Civilizations and Archaeology* 5, 1991, p. 61-77 ; et « A Graeco-Roman Statue of Unusual Character from Dendera », *JEA* 77, 1991, p. 189-193.

D’autres suivirent : « Two Monuments of the Eleventh Dynasty Date from Dendara in the Cairo Museum », *JEA* 79, 1993, p. 248-254 ; « Graeco-Roman Statues found in the Sebbakh at Dendera », dans Chr. Eyre, A. Leahy, L. Montagnolo Leahy (éd.), *The Unbroken Reed Studies in the Culture and Heritage of Ancient Egypt in Honour of A.F. Shore, EES Occasional Publications* 11, Londres, 1994, p. 1-24 ; et « Finds from the Sebakh at Dendera », *GöttMisc* 145, 1995, p. 19-28.

Rapidement, Aly Omar Abdalla acquit une réputation de pédagogue. Il arrivait souvent que les étudiants anglophones se vantent de l’avoir eu en cours d’histoire ou d’archéologie de l’Égypte ptolémaïque et romaine. Il assurait ses cours avec passion, les étudiants découvrant un monde qu’ils ne connaissaient pas. Lors des voyages d’étudiants à Assouan ou à Alexandrie, il marquait les esprits grâce à ses explications et ses connaissances encyclopédiques du terrain, son humour sans égal, sa modestie et sa simplicité. Il encadra, au cours de sa carrière, 55 thèses et participa à 70 jurys de soutenance. Aly Omar Abdalla intervint dans différents colloques en



Italie, au Yémen, en France, etc., et fut également quatre fois professeur invité à l'Université de Montpellier.

Très rapidement, le professeur Aly Omar Abdalla fut désigné pour assurer de nombreuses charges administratives. Après être devenu professeur en 1993, vice-doyen pour les *Affaires de l'enseignement et des étudiants* de 1993 à 1996, tout en dirigeant par intérim pendant la même période le *Département d'hôtellerie* et celui de *Guide touristique*, doyen de la *Faculté de tourisme de l'Université de Hélouan* de 1995 à 2002, il contribua à transformer cette faculté en l'une des plus renommées d'Égypte, sinon la plus renommée. Aly Omar Abdalla poursuivit sa carrière en assurant différentes fonctions de direction dans cette université jusqu'à en devenir le vice-président chargé des *Études supérieures et la recherche*. Il est inutile de les mentionner toutes tant elles sont nombreuses. On rappellera simplement que depuis 2018, il est intervenu dans la fondation de quatre nouvelles universités qui ont récemment ouvert leurs portes (les universités d'El-Alamein, El-Galala, New Mansoura et l'université King Salman).

Le travail d'Aly Omar Abdalla ne s'est pas limité au monde universitaire de la formation et de la recherche. Car il a toujours considéré que la diffusion de cette dernière faisait partie de ses missions. C'est pourquoi il fut – ou est encore – membre du conseil d'administration du musée gréco-romain d'Alexandrie de 1994 à 1996, membre du conseil d'administration du Musée égyptien du Caire de 1998 à 2005, membre du comité permanent des antiquités égyptiennes de 2018 à 2019, membre du conseil d'administration du Grand Egyptian Museum de 2017 à 2020, membre du conseil d'administration du Conseil suprême des antiquités depuis 2017, membre du conseil d'administration du Musée national de la civilisation égyptienne depuis 2020, directeur du comité scientifique des musées égyptiens depuis 2018, etc. Il a supervisé l'ouverture de 10 nouveaux musées, permettant ainsi à de très nombreux visiteurs – égyptiens ou étrangers – de se familiariser avec les plus beaux monuments d'Égypte : au Caire, à Charm El-Cheikh, à Hurghada, à Kafr El-Cheikh, etc.

C'est donc avec enthousiasme que nous avons décidé de remettre au professeur Aly Omar Abdalla, en guise de remerciements pour toutes ces années où il a œuvré pour le bien commun plus que quiconque, cet ouvrage collectif où il trouvera des contributions de ses amis, de ses collègues et de ses étudiants.

Mounir Habachy et Frédéric Servajean